Il était une fois un ours brun
qui vivait loin, très loin,
au plus profond de la forêt.



Un jour, l'ours partit à l'aventure dans une contrée loint

Ah, non, non, non ! Je t'arrête tout de suite ! Pas ENCORE une histoire d'ours !

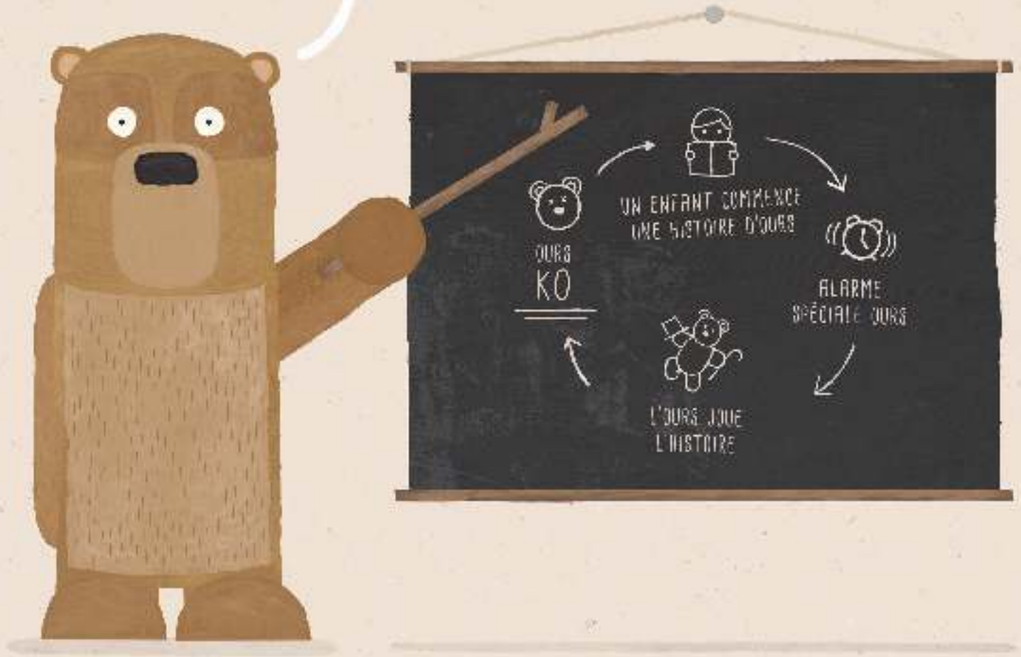
ment dans les bois et a nez à nez avec l'épouva Esquilax.

C'était u ature des plus étranges es plus rares : un cheval apin et un c ncevable renc agique.

Dis donc, l'ours : tu interromps mon récit, là. Que se passe-t-il ?

Tu sais combien il existe d'histoires d'ours ?! Je vais te le dire, moi... TROP !

Dès que les enfants commencent une histoire d'ours, on doit la jouer pour eux.



Même quand on est au beau milieu d'une activité géniale – par exemple, dormir, roupiller ou faire la sieste –, on n'a pas le choix : il faut tout lâcher et s'exécuter. Mais enfin, qu'est-ce qui plaît tant dans les histoires d'ours ?

On n'est pas si formidables.



On est souvent gloutons...



grognons...



paresseux...



et un peu féroces.

On est épuisés !
On en a assez de faire tout le boulot !

Je comprends. Mais alors,
que vont lire les enfants ?

Ça, c'est ton problème !
Nous, on jette l'éponge !



Impossible !

Si, c’est possible. La preuve.

Hum… C’est ce qu’on va voir.

